

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par

Jaëlle L. Landry

21 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron;
Au commissaire, M. Laurent Pilotto.

Bonjour, je m'appelle Jaëlle Landry.

Je vous écris aujourd'hui car je suis très préoccupée par le projet de la compagnie GNL-Québec et ses impacts sur l'avenir du Québec et particulièrement sur l'industrie dans laquelle j'oeuvre, soit le tourisme.

En tant que future entrepreneure dans l'industrie touristique de notre province et étudiante en tourisme (DEC en tourisme d'aventure ainsi que certificat en tourisme durable en cours), je me sens bien concernée par l'impact qu'aura ce projet sur l'industrie touristique de notre province.

Comme on le sait bien, Tadoussac et le Fjord sont des lieux de prédilections pour observer les baleines et les bélugas au Québec. Avec la présence de méthaniers, il est évident que les paysages à couper le souffle de ces lieux se verraient certainement perdre leur pouvoir d'attraction. Déjà aujourd'hui, les bélugas du fjord sont menacés par la présence et le passage de méthaniers. Si le projet GNL est mis en place, il est estimé que le trafic du fjord serait augmenté de 200% d'ici 2030, s'élevant à 1350 voyages par an (Greenpeace, 2020).

Saviez-vous que les bélugas du Saint-Laurent sont en voie de disparition? Il en reste effectivement moins de 900 dans nos eaux. Une étude est en cours, réalisée par des scientifiques de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). Cette étude met la pression sur Québec afin d'imposer un moratoire sur tous projets susceptibles d'augmenter la circulation de navires dans la rivière Saguenay (Radio Canada, 2020). Jérôme Dupras, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie écologique de l'UQO rappelle que le béluga communique à travers un large spectre de fréquences (on parle ici de communications entre mères et bébés bélugas, saison de mise à bas, etc) et que ces fréquences seraient grandement interférées par la pollution sonore qui serait émise par le passage des navires du projet GNL.

De plus, il est démontré que «la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs et promotrices sont américain-es et que le gaz proviendrait de l'Alberta», selon Greenpeace Canada.

La liste des raisons pour lesquelles GNL ne devrait pas être accepté est longue. Dans ce court texte, il fût question seulement d'une partie de la question touristique, mais on sait que ce projet, en plus d'être désapprouvé par une portion de la population, serait nocif pour la santé humaine, apporterait de faibles retombées économiques au Québec, est incompatible dans le contexte de la crise climatique dans laquelle la planète se trouve actuellement et auraient des impacts tragiques sur les bélugas.. Rappelons qu'une fois instincte, une espèce disparaît de la Terre pour toujours; c'est un phénomène irréversible.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1730800/moratoire-projets-developpement-traffic-maritime-risques-belugas>

Jaëlle L. Landry